



PRESSE ÉCRITE

Maisons Côté Sud, 12/2013-01/2014
**« L'épopée méditerranéenne
de Franck Pourcel »**
par C. G.

Treize récits photographiques menés deux ans durant en parcourant la Méditerranée sur les traces d'Ulysse pour témoigner des télescopages visuels et sonores d'un territoire éclaté. Le pari mené dans le cadre de cet atelier de l'Euro-Méditerranée soutenu par MP 2013, était dense, Franck Pourcel l'a relevé.

À lire *Ulysse ou les constellations*, texte de Gilles Mora, éditions Le Bec en l'air.

MarsActu, 13/II/2013
**« Franck Pourcel trace
les treize constellations d'Ulysse »**
par Élodie Crézé

L'artiste photographe Franck Pourcel expose en ce moment et jusqu'au 22 décembre au Fonds régional d'art contemporain. Son travail, « Constellations », retrace son périple à travers la Méditerranée à partir duquel il a tracé treize constellations et rapporté quantité de récits de voyage photographiques.

Les photographies, au nombre de 5000, sont jetées pêle-mêle sur une table ronde éclairée par un halo de lumière. Au-dessus, une cloche diffuse des sons glanés sur le pourtour méditerranéen, comme l'appel à

la prière à Jérusalem, le bruit du ressac ou encore le brouhaha d'un marché d'Orient. Dans cette même salle d'exposition du Frac dédiée au photographe Franck Pourcel, d'autres clichés sont projetés sur grand écran tandis que le visiteur est plongé dans une ambiance sonore. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un atelier de l'Euro-Méditerranée, durant lequel l'artiste s'est installé, lors de ses différentes escales, en résidence au sein de la Société nautique de Marseille.

Au cours d'un long périple autour de la Méditerranée qui a duré plus de deux ans, le discret photographe Franck Pourcel a souhaité retracer le périple d'Ulysse, fidèle au récit d'Homère mais soucieux d'y ajouter son regard sensible et contemporain. « L'idée était de croiser les regards et de multiplier le mien en treize regards cohérents. » Treize regards et autant de thèmes retenus qui ont donné lieu à des constellations. Pour le premier voyage, le photographe vogue à bord d'un voilier vers le Royaume d'Ithaque en Grèce.

D'autres étapes ont été rajoutées par rapport à l'itinéraire d'Ulysse comme « Marseille, le voyage immobile » qui figure également dans ce récit. « À un moment donné, raconte le photographe, je me suis senti un peu frustré de limiter mon regard au voyage d'Ulysse. Il y avait d'autres lieux où j'avais envie d'aller comme en Israël et en Palestine, au Liban ou encore en Égypte. Je me suis servi du voyage d'Ulysse pour le décliner sur d'autres récits photographiques et sur des thématiques plus contemporaines comme le corps, les conflits, l'environnement, les portes et les murs. »

La constellation des conflits a particulièrement marqué l'artiste qui s'assombrit lorsque les souvenirs émergent. « J'ai traversé la Tunisie au moment de sa révolution et la Libye pendant la guerre. J'ai rapporté des images de Bosnie, sur les traces de la commémoration du massacre de Srebrenica où chaque 11 juillet a lieu une grande marche de 100 km pendant trois jours. Toute l'année, de nouveaux charniers sont ouverts et des corps sont restitués aux familles, il y a beaucoup d'émotion ». La constellation des conflits a été la plus compliquée au moment du discours final, rapporte-t-il, « dans la mesure où il faut mélanger des récits qui touchent une trame sensible ». L'artiste a tenu cependant à clore son récit par la constellation heureuse, symbolisée par un petit carrousel de chevaux colorés, quelque part en Turquie, dans la ville d'Ezine.

Zibeline, 11/12/2013
« Pavé dans la mer »
par Claude Lorin

Se plaint-on que peu d'artistes de Marseille et sa région ont eu accès au chapitre MP 2013 ? Franck Pourcel fait partie de ces élus avec deux expositions concomitantes au Frac PACA et l'autre, personnelle, à l'Abbaye de Montmajour, ainsi qu'une publication de *Semaine* chez Analogues, éditeur arlésien, et ce pavé de cent cinquante clichés commis avec les éditions Le Bec en l'air sises dans la cité phocéenne. Le projet a été entrepris il y a quelques années et pris une ampleur particulière lorsque le photographe marseillais s'est emparé du projet Ulysses proposé par le directeur du Frac, Éric Neveu. Des milliers de clichés, cent cinquante en noir et blanc et en couleurs sont restitués ici, accompagnés d'un texte de Gilles Mora et un autre de l'auteur en postface. Il est remarquable de saisir comment les images de Franck Pourcel ne se réduisent pas à un style, leur signification à un genre. La multiplicité des postures photographiques construit une forme de diaspora iconique dont l'unité provient paradoxalement de la diversité. Treize voyages/constellations imaginées qui ont servi d'autant de fils conducteurs thématiques dans l'espace méditerranéen ; de la technique argentique avec deux boîtiers de terrain, Leica M4P et Canon ASI, qui confèrent cette nature graineuse du reportage ; du travail du regard pluriel sur ces mondes rencontrés dans leur permanence et leurs bouleversements aussi. Franck Pourcel avait inauguré l'exploration des rivages, plus proches, de l'étang de Berre, avec *La Petite Mer des oubliés*, mais c'est dans *Au crépuscule*, chez le même éditeur, que nous retrouvons davantage ce travail d'écoute visuelle comme autant de coups de sonde sur notre monde et celui des autres, si proches.

Zibeline : « Constellations » vous a pris trois ans. C'est votre premier travail de cette importance ?

Franck Pourcel : Oui en effet même si celui sur l'étang de Berre (*La Petite Mer des oubliés*, Le Bec en l'air, 2006) a été en termes d'investissement sur le terrain et de restitution beaucoup plus grand. L'importance ici vient essentiellement des enjeux, capitale européenne, Frac et surtout d'avoir conçu le projet de A à Z, les déplacements à l'étranger (quinze pays dont certains instables...) contrairement à l'étang de Berre qui s'est construit à partir de diverses institutions.

Quelle place a pris ce projet de longue haleine dans l'ensemble de votre travail ? Ces trois dernières années, ça a pris toute la place car je n'avais pas d'autres choix et je souhaitais rester concentré là-dessus pour garder une unité. J'ai tout de même fait un autre travail sur les aveugles et le foot aux Archives départementales en mai 2013 (*Voilà, les joueurs de foot*, ndlr).

Des différences, des similitudes entre ces démarches ?

Ça été la construction d'une nouvelle expérience, aussi bien par l'acceptation face aux institutions, que l'expérience sur les différents terrains sur lesquels j'ai réalisé mes prises de vue, en continuant à respecter mes choix photographiques et déontologiques : être proche des gens tout en gardant la distance nécessaire et ne jamais donner d'argent pour obtenir une photographie. C'est une grande boucle que je referme comme si les autres travaux m'avaient servi d'expérience pour mener à bien celle-ci.

Des changements de pratique photo, du regard ?

J'ai davantage intégré la couleur, douce, complémentaire de ce que je fais en noir et blanc sur l'humain (gestuelle, corporelle). Ce double langage, qui me plaît beaucoup, a été très compliqué à gérer. Croisement dans la forme et croisement dans les récits. Je me suis donné des libertés « maîtrisées », « calculées ». Jouer des pleins et des vides... Mais aussi aller à l'essentiel car peu de temps, ce qui signifie un gros travail en amont (pour chaque pays, des études géo-socio-politiques, littéraires, cinématographiques...) que je dois à ma compagne Lise Gabelier pour la construction du calendrier, des itinéraires...

D'autres projets ?

Maintenant j'ai besoin d'écrire, de mettre en mots, en phrases toute cette expérience, aussi bien le vécu sur le terrain que le vécu avec les institutions. Intellectualiser tout cela et particulièrement la notion de récit photographique. Et de partir sur d'autres territoires comme l'Asie, d'autres territoires tout aussi sensibles et humains car il s'agit toujours pour moi de mettre la place de l'Homme au centre de toutes les (mes) préoccupations.

PRESSE PHOTO

Réponses Photo, 01/2014
« L'Odysée de Franck Pourcel »
par J. C. B.

Dans le cadre de Marseille 2013, Franck Pourcel a refait le voyage d'Ulysse en parcourant quinze pays sur trois continents. Créant des constellations imaginaires, il bouleverse la géographie de la Méditerranée pour en scruter les spécificités et les recoins cachés. Ce livre, riche et énigmatique, raconte cette quête photographique et mythique. Un récit de voyage autant politique que poétique.

FRAC, 09/2013
« Franck Pourcel – Constellations »

Berceau des récits fondateurs de nombreuses civilisations, la Méditerranée condense sur un espace limité, cerné, dominé par ses rivages et bordé par trois continents, Afrique, Asie et Europe, des récits où se sont nouées les aventures humaines

les plus importantes, faisant naître mythes et légendes. Des récits qui ont contribué à donner à la Méditerranée une place à part dans l'univers des hommes et des dieux.

Franck Pourcel explore depuis de nombreuses années ce paysage méditerranéen renouvelé, en interrogeant sa modernité où se confrontent immuabilité et changement. Il élabore avec la Méditerranée une nouvelle géographie plus humaine, plus sensible et personnelle.

Cette géographie réinventée prend la forme de treize constellations réalisées ces deux dernières années. La constellation d'Ulysse constitue le fil d'Ariane. Les autres en sont la déclinaison et traduisent des thématiques contemporaines. Pour son exposition au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Franck Pourcel donne à voir une nouvelle approche de son travail à travers un dispositif invitant le spectateur à déambuler entre sons et images.

« Les constellations sont les repères des marins. Mes constellations photographiques montrent, dans un ciel méditerranéen, les voies de la connaissance d'un monde dans lequel je navigue, depuis mon lieu de vie, de ma petite enfance à l'âge adulte, mais aussi vers certains lieux chargés de souvenirs de guerre et autres. [...] C'est le souvenir de soi et des autres, la découverte et la compréhension d'un monde méditerranéen qui m'entoure, la proposition d'une autre mythologie. Le périple d'Ulysse devient ma référence et certainement mon fil d'Ariane car il me dit les épreuves que je dois subir, il me dit les démons que je dois affronter et qui sont autant de rites de passage que je dois vivre. Les constellations sont mes guides au-dessus d'une carte confuse, encombrée, sclérosée. Elles interviennent au moment de ma propre perte. Alors, toujours tourné vers elles, la mer ne peut m'engloutir, je ne peux qu'en revenir grandi, souhaitant raconter mon propre périple. » Franck Pourcel.

Auteur photographe indépendant, Franck Pourcel mène une réflexion sur les rapports que l'homme entretient avec son territoire. Son travail photographique allie un regard documentaire à une création artistique. Exposées en France et à l'étranger, ses photographies font également partie de collections publiques (BnF) et privées. Il est, entre autres, l'auteur de *Stèles de Camargue*, contributions de Bernard Picon et Jean-Louis Fabiani, éditions Parenthèses, 2003; *La Petite Mer des Oubliés: Étang de Berre paradoxe méditerranéen*, texte de Jean-Louis Fabiani, Le Bec en l'air éditions, 2006; *Au crépuscule*, Le Bec en l'air éditions, 2009.

